

Dictée de la Francofête 2017

Titre : Vers les sommets, et plus loin encore!

Connaissez-vous l'escalade? Cette activité sportive, à ne pas confondre avec l'alpinisme, misant sur l'ascension de hauts¹ sommets¹, consiste plutôt à grimper le long d'une paroi² rocheuse ou d'une structure artificielle, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Il existe plusieurs types d'escalade³ et différentes techniques de progression³. L'une d'elles⁴, la « moulinette »⁵, est souvent pratiquée⁶ par les néophytes⁷ : le grimpeur est attaché à une extrémité⁸ de la corde qui coulisse dans un ancrage⁹ au sommet de la voie¹⁰, et dont l'autre extrémité⁸ est contrôlée¹¹ par l'assureur, généralement situé au sol. Une corde, un baudrier, des mousquetons, des sangles, un outil d'assurage, de préférence¹² un grigri¹³, et un casque constituent¹⁴ le matériel de base du grimpeur. Une autre technique est appelée le « bloc »⁵. Il s'agit, dans ce cas, de gravir des problèmes sur de grosses roches¹⁵ ou des murs d'environ trois mètres sans s'encorder. Un matelas d'atterrissage¹⁶ amortissant les chutes, de la magnésie pour absorber la transpiration et des chaussons bien ajustés composent¹⁷ l'équipement nécessaire¹⁸ à l'escalade de bloc¹⁹.

Certains grimpeurs²⁰ s'adonnent à un seul type d'escalade, alors que d'autres²¹ les adoptent tous mais, peu²² importe la méthode choisie, les adeptes qui ont atteint²³ leur objectif²⁴ ou qui se sont dépassés²⁵ se sentent envahis²⁶ par un amalgame d'émotions intenses²⁷, telles²⁸ la joie et la fierté, sans compter la décharge d'adrénaline ressentie physiquement! Leur désir²⁹ de renouer avec la roche le plus rapidement possible devient alors insupportable³⁰, voire³¹ obsessionnel³²!

Plus qu'une passion, l'escalade s'avère rapidement un véritable mode de vie!

Texte rédigé par **Mélanie Lebel**, enseignante au département d'Éducation physique.

Commentaires

1. de hauts sommets Lorsque le groupe nominal est introduit par *de*, il n'est pas toujours facile de déterminer s'il désigne le pluriel ou le singulier. Le sens devrait guider l'accord : dans cette discipline, on fait l'ascension des sommets. De plus, on remarque qu'ici, le nom et l'adjectif sont inversés; un truc consiste à replacer les mots dans l'ordre habituel (l'ascension des sommets hauts) ou d'enlever l'adjectif (l'ascension des sommets).
2. paroi Même s'il est de genre féminin, le mot paroi s'écrit sans *e* final. À noter qu'il existe un grand nombre de graphies pour le son **-oi**, qu'on peut expliquer par l'étymologie (l'origine des mots). On peut souligner le fait que la majorité des mots en **-oi** sont des noms.
3. plusieurs types d'escalade [...] différentes techniques de progression Encore une fois, le *d'* et le *de* ne sont pas des signaux évidents pour l'accord en nombre. C'est alors le sens qui guide la réflexion : il est possible de compter les types ou les techniques, mais non l'escalade ni la progression, c'est pourquoi ces deux termes s'écrivent au singulier.
4. L'une d'elles Comme il est question d'une technique parmi plusieurs (*différentes*), le pronom *elle* doit prendre la marque du pluriel (*elles*).
5. « moulinette », « bloc » Les guillemets français se présentent sous la forme de petits chevrons doubles (« ») et, en anglais, sous la forme d'une double apostrophe (" ").
6. est pratiquée Attention à l'adverbe (*souvent*) qui constitue un écran entre l'auxiliaire et le participe passé! Le participe passé utilisé avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Qu'est-ce qui est pratiqué ? C'est *l'une* d'elles qui est pratiquée, donc l'accord se fait au féminin singulier.
7. néophytes Le mot *néophyte* (nom et adjectif), d'origine grecque, est formé du préfixe *néo-* (nouveau) et de *phyto*, qui signifie « plante », « planté ». Le néophyte est donc une personne nouvellement convertie à une doctrine, qui vient d'entrer dans une association, qui est novice ou débutante dans un domaine.
8. extrémité Les noms féminins se terminant par le son **-té** ne prennent pas de *e* muet en position finale, à l'exception des noms désignant un contenu (pelletée, assiettée...) et de six noms courants : butée, dictée, jetée, montée, pâtée, portée. À noter : contrairement au mot *extrême*, le mot *extrémité* prend un accent aigu et non un accent grave, rendant ainsi mieux compte de la prononciation du mot.
9. ancrage Ne pas confondre *ancrage*, qui est l'action d'ancrer un bateau ou d'attacher à un point fixe, et *encrage*, qui est l'action d'enduire d'encre...
10. voie La *voie* qu'emprunte le grimpeur est un chemin et ne réfère pas aux sons produits par les cordes vocales (voix)...
11. est contrôlée Les mots de la famille de *contrôle* prennent l'accent circonflexe sur le *o*. Par ailleurs, ce participe passé, utilisé avec l'auxiliaire être, s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Qu'est-ce qui est contrôlé ? C'est *l'autre extrémité* qui est contrôlée, donc l'accord se fait au féminin singulier.

12. préférence Attention à la graphie de ce mot! Il s'écrit **-en** comme, **préférentiel**, **préférentielle**.
13. grigri
ou
gri-gri Écrit en un seul mot selon les rectifications orthographiques de 1990, un *grigri*, dans le domaine de l'escalade, désigne un système d'assurage avec frein assisté en cas de chute. Au pluriel, on écrira « **grigris** » (ou « **gris-gris** »).
14. constituant Le sujet de ce verbe est la série de groupes nominaux énumérés, qui s'additionnent, et non seulement le dernier terme de l'énumération; le verbe s'accorde donc à la 3^e personne du pluriel.
15. de grosses roches Encore un groupe nominal introduit par *de* ! Doit-on privilégier l'accord au singulier ou au pluriel ? Comme le nom et l'adjectif sont inversés, il suffit de replacer les mots dans l'ordre habituel (« gravir [...] sur des roches grosses ») ou d'enlever l'adjectif (« gravir [...] sur [...] des roches ») pour voir se profiler un déterminant pluriel clair.
16. atterrissage Ce mot contient plusieurs consonnes doubles! Pour ne pas oublier de doubler le *r*, penser qu'on doit se poser à **terre**...
17. composent Comme le groupe sujet est l'énumération des groupes nominaux qui s'additionnent, le verbe s'accorde à la 3^e personne du pluriel.
18. nécessaire Tous les mots de la famille de *nécessaire* ne prennent qu'un accent aigu sur le *e* en début de mot (nécessairement, nécessiter, nécessaires, nécessaireuse).
19. bloc L'expression *escalade de bloc* s'écrit au singulier, comme *vélo de montagne*, par exemple.
20. certains grimpeurs Ce groupe nominal prend la marque du pluriel, puisque le déterminant *certain*s a le sens de « plusieurs ».
21. d'autres les adoptent Le pronom *autre* réfère à « plusieurs autres grimpeurs », donc il prend la marque du pluriel et commande l'accord du verbe à la 3^e personne du pluriel.
22. peu importe Attention aux homophones *peux/peut/peu*! Si les deux premiers renvoient au verbe *pouvoir* aux 1^{re}, 2^e et 3^e personnes du singulier, le dernier est un adverbe qui signifie « un petit nombre », « pas beaucoup ». Dans l'expression *peu importe*, l'adverbe *peu* est l'équivalent de « pas beaucoup ».
23. ont atteint Pour déterminer la finale d'un participe passé, le truc est de trouver la forme au féminin singulier; ici, on aurait « **atteinte** », donc on doit retrouver un **-t** à la forme neutre (masculin singulier). D'ailleurs, les verbes en **-indre** (comme *atteindre*) et en **-soudre** ne conservent leur *d* que s'il est prononcé...
Par ailleurs, comme ce participe passé utilisé avec l'auxiliaire avoir voit son CD placé après (*leur objectif*), il reste invariable.
24. leur objectif Ce groupe nominal est au singulier, puisque chaque grimpeur a un objectif par grimpeur : celui de se rendre au sommet ou d'accomplir son parcours selon le plan qu'il s'est fixé.

25. se sont dépassés Le participe passé d'un verbe pronominal est un cas spécial : on applique la règle avec l'auxiliaire *avoir* si le verbe est accidentellement (parfois) pronominal ou avec l'auxiliaire *être* si le verbe est essentiellement (toujours) pronominal. Dans le cas présent, le verbe est occasionnellement pronominal; il s'accorde alors avec le CD du verbe si ce CD le précède. Les adeptes ont dépassé qui ? *se*, qui désigne les adeptes eux-mêmes, donc l'accord se fait au masculin pluriel.
26. se sentent envahis Pour déterminer la finale d'un participe passé ou d'un participe adjectif, le truc est de trouver la forme au féminin singulier; ici, on aurait « envahie » (et non *envahite ou *envahise), donc on doit retrouver une finale en **-i** au masculin singulier. De plus, suivant un verbe attributif (être, paraître, sembler, devenir, demeurer, rester, avoir l'air, passer pour...), le participe adjectif s'accorde avec le sujet du verbe. Qui est-ce qui se sentent envahis ? Ce sont *les adeptes*, donc masculin pluriel.
27. amalgame d'émotions intenses Dans ce cas, c'est le sens qui commande l'accord : comme ce sont les émotions qui sont intenses, et non l'amalgame (le mélange), l'adjectif s'accorde au féminin pluriel.
28. telles Ici, le mot *tel* (non suivi de *que*) est un déterminant, qui a la signification de « pareil », « semblable »; il fait partie du groupe nominal et s'accorde au féminin pluriel (les *émotions* sont semblables à *la joie* et à *la fierté*).
29. Leur désir Ce groupe nominal s'écrit au singulier, car chaque grimpeur a **le** désir de renouer avec la roche.
30. insupportable Comme les autres mots de la même famille (**support**, **supportable**, **insupportablement**), le terme *insupportable* double sa consonne centrale.
31. voire Attention aux homophones voir/voire! Dans le contexte, il n'est pas question du verbe *voir* ni de la vue; mais plutôt de l'adverbe invariable que l'on pourrait remplacer par « même ». À noter que l'expression « voire même » est à éviter, puisqu'elle constitue un pléonasme.
32. obsessionnel Cet adjectif comporte deux difficultés : le redoublement de deux consonnes (pensons au mot *obsession*, pour le redoublement du 2^e s) et l'accord avec le nom éloigné (*leur désir*, en tout début de phrase).

Note : Le mot qui suit un deux-points (ou un point-virgule) commence par une minuscule, à moins que ce ne soit une nouvelle phrase citée. Dans ce cas, la phrase citée commencera par une majuscule.

Commentaires préparés par Maryse Saint-Pierre, animatrice linguistique au CARL